L'édito Audio Média Sat Tv Mobiles
de Maâmar FARAH
C'est dans...
www.magazinemm.com

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Mercredi 15 février 2017 - Page 2

Sellal à Souk-Ahras

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, effectuera une visite d'inspection dans la wilaya de Souk-Ahras. Elle interviendra avant la fin du mois de février. Selon toute vraisemblance, le Premier ministre va procéder à la mise en service du barrage Oued Mellag, situé à la limite de la wilaya de Souk-Ahras et Tébessa.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Ciel, mon mardi

Mardi à partir de 17 h, le sommaire du *Canard enchaîné* est connu des professionnels de l'information. Depuis trois semaines maintenant, le candidat à la présidentielle française François Fillon attend ce moment avec appréhension. En effet, c'est le vilain canard qui a révélé ce qu'on appelle le «Penelopegate», feuilleton du prénom de son épouse, qui aurait profité d'un emploi fictif en tant qu'assistante parlementaire. Ce qui n'est franchement pas le top s'agissant de quelqu'un qui la jouait intègre total.

Une semaine, l'affaire éclate. La semaine d'après, le dossier se charge. Et la troisième semaine ?

Déjà qu'il a du mal à continuer sa campagne avec toutes les casseroles qui font un bruit de crécelle ! Si d'autres révélations se font, Fillon peut toujours continuer à accuser l'inquisition médiatique, les électeurs le croiront.

A. T.

digoutagesoir@yahoo.fr

La journaliste Samira Mouaki se porte mieux

La ministre de la Santé et de l'Environnement du gouvernement irakien a rendu visite hier à notre consœur Samira Mouaki, victime de tir d'un sniper. La vidéo de cette visite, largement partagée sur les réseaux, montre que notre consœur se porte mieux et a même pu discuter avec la ministre irakienne, Adila Hamoud Hocine.

Une fondation pour la SNTA

On apprend que le fabricant public de cigarettes, la SNTA, va lancer une fondation qui s'occupera, entre autres, du... développement de la recherche scientifique. Cette fondation versera également des dons et des contributions financières aux organisations et autres associations.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que l'assurance-auto coûte trop cher en Algérie ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que Bouderbala n'a pas réussi à redresser Air Algérie ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
68,6%	22,2%	9,2%

SOIT DIT EN PASSANT

Quand le ver est dans le fruit !

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où la certitude que l'on n'est pas sorti de l'auberge prend une allure autoritaire. Il ne se passe pas une seule fois où, lorsqu'un attentat est déjoué, je ne me pose pas la question de savoir s'il existerait un moyen de nous garantir qu'un autre aussi dangereux ou de plus grande ampleur n'est pas en voie d'être exécuté. Je ne dis pas ça juste parce que cela me plaît de me faire peur.

C'est une réalité qui gagne en probabilité et qui, parce qu'elle s'impose de plus en plus, pourrait peut-être, en partie, expliquer, sans pour autant la justifier, la défiance à l'égard de l'étranger. Sauf que le plus souvent, à l'exception des rares abrutis qui courent vers l'Hexagone s'entraîner à faire joujou avec un couteau ou une machette, ce sont des gens du cru qui s'y attellent.

Question : y aurait-il un risque zéro et si oui, comment l'appréhender ? Nous l'ignorions déjà à l'époque où, en Algérie, nous subissions les assauts enragés du terrorisme barbare. Je le dis en même temps que je pense au 11 février d'il y a 21 ans.

Il y a quelques jours, *Le Soir d'Algérie* commémorait les 21 ans de l'attentat meurtrier qui a emporté trois de nos camarades et ravagé les locaux du journal.

C'était hier ! Nous ne savions déjà pas à l'époque si le risque zéro pouvait exister et comme nous étions incapables de répondre à la question et que nous étions dans l'impossibilité de prévoir si ça se reproduirait ou quand ça se reproduirait, nous avons continué à vivre de la façon la plus banale qui soit. En nous en remettant à la fatalité.

Sinon, survivant à nos confrères, amis, parents et autres compatriotes disparus, nous avons peu à peu appris à faire la part des choses et à nous libérer des clichés de l'image que l'on se fait de ces choses.

Parce que parmi les clichés dont nous aimerions nous démarquer encore aujourd'hui, il y a cette infructueuse opposition entre le bien et le mal à laquelle on s'accroche, à défaut de donner un vrai sens à nos interrogations. En attendant de leur trouver des réponses qui rassurent, on se dit qu'il s'agit peut-être là d'une maladie qui va finir par se lasser de nous et nous lâcher.

M. B.